

Archives des Sœurs de l'Enfant Jésus – Nicolas Barré

GUISE

Registre 1 M 20-1

Service d'archives des Sœurs de l'Enfant Jésus – Nicolas Barré

Historique

Les sœurs sont appelées dans l'Aisne par Marie de Lorraine, duchesse de Guise. Elle sollicite le père Barré pour plusieurs sœurs afin de fonder des écoles pour les filles pauvres de ses domaines.

À la Révolution, les sœurs sont arrêtées en 1791 et emprisonnées pendant 11 mois. À leur sortie, elles ne purent rester à Guise et durent se répartir entre Bohain et Bernot. Elles sont rappelées en 1796 par la population, mais elles ne purent réintégrer leur première maison qu'en 1815. Elles fondent un pensionnat en 1839 et tiennent cinq classes dont deux pour les pauvres.

La communauté ferme en 1904 suite aux lois sur l'enseignement congréganiste. Elle ouvre de nouveau en 1986 avec trois sœurs. La communauté se tourne vers des activités pastorales et sociales. Elle ferme en 2013.

Inventaire

1 M 20

Historique et documents anciens (début XVIIIe-1886).

Sœur Saint Louis Bruillot, supérieure de 1826 à 1853 : correspondance, recettes et dépenses, testament (1836-1852).

Sœur Sainte Élisabeth Mongie, supérieure de 1853 à 1855 : arrêté, recettes et dépenses (1853-1854).

Sœur Saint Théodore Paton, supérieure de 1855 à 1889 : correspondance, notes sur les derniers jours (1871-1889).

Sœur Saint Just Frenisy, supérieure de 1889 à 1894 : correspondance (1889-1894).

Mère Saint Ludovic, passe 3 mois à Guise en deux fois, pendant que cette chère Communauté est sans supérieure : correspondance (1894).

Sœur Sainte Victorine Basque, supérieure de 1894 à 1901 : correspondance, relation du départ de Mère Saint Just (1894).

Sœur Sainte Thérèse Hennecart, supérieure de 1901 à 1904 : correspondance (1901-1902).

Lettres des sœurs – mort de Sœur Saint Privat et de Sœur Saint Grégoire (1875-1901).

Décret de rétrocession d'immeubles faite par Sœur Saint Louis Bruillot (1839-1847).

Correspondance avec les évêques de Soissons et de Laon (1839-1861).

Affaires municipales concernant les classes (1827-1859).

Carte postale (1970).